

Genève Enchères

Plutôt trésor russe ou mobilier genevois?

Plusieurs chapitres seront au programme des ventes du 13 au 15 décembre à la rue De-Monthoux

Jean-Daniel Sallin

«Il est très rare d'avoir entre les mains des pièces d'argenterie du XVIIIe siècle. En règle générale, on avait tendance à les fondre pour en faire de la monnaie. Beaucoup ont donc disparu...» Cyril Duval ne cache pas son enthousiasme: prévue le mardi 13 décembre, la vente d'art russe sera exceptionnelle à plus d'un titre, car une partie des 189 lots, tous issus d'une collection privée, rappelle que Moscou et la Russie des Romanov se trouvaient, à cette période, au carrefour des influences.

L'aide de Mgr Michel

«Sur certaines pièces, on trouve des décors inspirés des textiles byzantins», précise Cyril Duval. «Mais il y a aussi des influences germaniques, scandinaves ou même chinoises...» Il n'a pourtant pas été simple de décoder l'écriture cyrillique sur chacune des pièces: ce n'était pas du russe moderne, mais du slavon! Il a fini par trouver de l'aide auprès de... Mgr Michel, archevêque de Genève et de l'Europe occidentale de l'Eglise orthodoxe russe. «Il m'a consacré deux heures, chez lui, afin de traduire ces inscriptions», explique notre expert. «C'est la beauté de notre métier, nous permet de rencontrer des personnes aussi respectables.»

Au milieu de ce trésor russe qui couvre près de trois siècles d'histoire - du premier Romanov, Michel Ier, jusqu'à Nicolas II et la révolution russe - on trouve ainsi un kovsh, gravé en son centre de l'aigle impérial, daté du milieu du XVIIIe siècle: il a été offert par Alexis Ier Mikhaelovitch, surnommé «le Paisible». à Trochim



Pendentif de style retour d'Egypte, K. Fabergé, chef d'atelier Henrik Wigström, 1908-1917, estimation: 10 000-15 000 francs. DR

Douchkin, responsable de l'impôt sur l'alcool à Tula (20 000-30 000 fr.). Que dire aussi de ce pendentif Fabergé, de style retour d'Egypte, daté entre 1908 et 1917? Ce faucon émaillé et serti de diamants retient deux scarabées turquoise antiques. Le nom du joaillier est indissociable de cette Russie impériale et ne manquera pas d'éveiller les convoitises avec une estimation basse fixée à 10 000 francs.

Hommage à Percival

Mais, pour cette vente de décembre, Genève Enchères a prévu plusieurs chapitres. Art asiatique, art suisse, bijouterie, classiques du XVIIIe au XXe siècle... L'un d'entre eux rendra hommage à un ensemblier décorateur genevois, connu des initiés, qui s'est distingué dès les années 20. Percival Pernet avait ainsi signé l'intérieur du Café Remor, à Plainpalais, et du Buffet de la Gare, à Cornavin. Il a même participé à la décoration du Salon suisse au Palais des Nations. «Son mobilier était plutôt avant-gardiste», relève Olivier Fichot. Lequel a dû procéder à un véritable travail d'enquêteur pour (re)découvrir ce patrimoine genevois.

Judi prochain, un ensemble unique, comprenant une trentaine de lots, conçu par Percival Pernet en 1932, sera dispersé. Il était la propriété du Dr Louis Ramel dans la Villa L'Escale qu'il s'était fait construire à la Belotte. Il a ensuite été vendu aux enchères par sa veuve en 1978. L'occasion d'apprécier, à leur juste valeur, la qualité de la marqueterie et l'audace du design. Un vrai régal pour les yeux!

Genève Enchères Ventes les mardi 13 (18 h 30), mercredi 14 (12 h et 18 h 30) et jeudi 15 décembre (12 h et 18 h 30), au 38, rue De-Monthoux, à Genève. Exposition publique du vendredi 9 au dimanche 11 décembre (de 12 h à 19 h). www.geneve-encheres.ch